



Domaine du Bois Landry

Les chevrettes font 2 à 3 petits par an depuis qu'elles sont moins nombreuses (au lieu de 1 en général avant).

« Le chevreuil est devenu auxiliaire plutôt qu'ennemi »

Quand Belle forêt rime avec Belle chasse

Domaine du Bois Landry



Bernard MONTHUIR et Christophe LAUNAY

Le Domaine du Bois Landry couvre 1 125 ha en Eure-et-Loir. Bertrand MONTHUIR, gérant du groupement forestier est sylviculteur et chasseur. Mais il ne pouvait plus pratiquer ces 2 passions. Il les a retrouvées grâce à un programme mené avec Christophe LAUNAY, son directeur de chasse. Ils nous présentent ce plan d'actions.

Quel était le problème ?

Bois Landry est réputé de longue date pour ses chevreuils. Mais dans les années 90, il y en avait **bien trop**: animaux faméliques, aucune régénération des parcelles, retards de croissance des peuplements... Nous n'abattions des arbres murs que pour raison sanitaire puisque le renouvellement était impossible.

En 1999 Christophe, jeune forestier, a abouti au même diagnostic. Était-ce dû à un déséquilibre? Comment savoir sans outil d'aide à la décision?

Christophe a suivi une formation à l'école de Belval⁽¹⁾ où il a découvert

que plutôt que « Mal compter » on pouvait « Bien mesurer ».

Qu'avez-vous fait ?

Nous avons arrêté les comptages et instauré le relevé⁽²⁾ de :

- poids, taux de fécondité et longueur de mâchoire par les chasseurs sur les jeunes et adultes abattus,
- l'Indice Kilométrique d'abondance⁽³⁾ sur 6 circuits de 5 km par des bénévoles,
- l'Indice de Consommation sur la flore⁽⁴⁾ sur 195 placettes d'1 m x 1 m par Christophe.

Résultats alarmants: le taux de fécondité de 1,3 (au lieu de 2 en équilibre) traduisait un grave manque alimentaire, donc un déséquilibre entre population et milieu.

En diminuant les effectifs, nous espérons pouvoir redynamiser la forêt et les chevreuils :

- augmentation des attributions: nous sommes passés de 100 à 200 animaux chassés (difficilement),
- diminution du nombre de jours de chasse et raccourcissement de la période pour moins déranger les animaux,
- dispersion de miradors sur la forêt pour un tir plus efficace,
- tir aléatoire.

Nous n'agrainons pas mais nous broyons les bords d'allées tous les 3 ans.

Qu'en est-il ?

15 ans après, l'équilibre faune-flore est restauré :

- nous menons une sylviculture

normale avec des essences variées,

- nous régénérons sans protection,
- le taux de fécondité est passé à 2,1
- les jeunes chevreuils ont gagné 3 kg en moyenne (1/4 du poids total),
- la diversité biologique a augmenté⁽⁵⁾.

Nous continuons de relever les indicateurs qui constituent un outil d'aide à la gestion.

Ces mesures nous rapportent: le prix de l'action est resté stable mais nous consacrons moins de jours à la chasse, le relevé des indicateurs est peu coûteux et nous coupons plus de bois. Les chasseurs (du domaine et de la fédération) ont été difficiles à convaincre mais aujourd'hui l'ONCFS⁽⁶⁾ nous cite en exemple. En plus nous avons une liste d'attente d'actionnaires alors que d'autres propriétés en recherchent!

Propos recueillis par Christine POMPOUGNAC
Ingénieur au CRPF

(1) École de Belval (Institut Cynégétique François Sommer): créée en 1995, elle propose des formations s'adressant aux jeunes chasseurs, aux chasseurs désireux de se perfectionner et aux personnes qui souhaitent apprendre à gérer une forêt.

(2) Données analysées par l'INRA de Toulouse.

(3) Indice Kilométrique d'abondance (IK): nombre de chevreuils observés en parcourant un transect fixe.

(4) Indice de Consommation (IC): observation à l'échelle d'un massif forestier, de la fréquence de consommation des espèces végétales accessibles aux animaux.

(5) Indice de Biodiversité Potentielle (IBP-CRPF, voir Notre Forêt n°66-mars 2014), inventaires oiseaux (INRA) et chauves-souris (Eure-et-Loir Nature)

(6) ONCFS: Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage